

ALLERGIE AU VENIN DE FOURMI

— Un de mes malades arrivé en Guyane depuis deux mois a eu une réaction allergique immédiate après avoir été piqué par des fourmis rouges d'une espèce particulière, *Solenopsis lemnata*. Pour des problèmes de carrière, ce malade ne peut envisager son départ de Guyane, bien que la dernière piqûre ait provoqué, outre un œdème de Quincke et une urticaire géante, un choc ayant nécessité l'hospitalisation (TA à 6).

— Je ne pense pas pouvoir le désensibiliser avec un produit européen puisque cette espèce n'existe que dans le Nouveau Monde, mais puis-je avoir l'avis (ou l'adresse) d'un allergologue américain, qui sera peut-être plus concerné puisque les *Solenopsis* existent en Amérique du Nord et provoquent de nombreux problèmes humains et bovins ?

Dr L... - Kourou

▼

Votre malade a eu un choc anaphylactique après piqûre par une fourmi du genre *Solenopsis*. Comme vous le signalez, cette fourmi est largement répandue en Amérique latine, et a envahi au début du siècle le sud des États-Unis. Son extension progressive aux États-Unis jusque dans les régions où la température est supérieure à -12°C pose actuellement de réels problèmes de santé publique. On estime en effet que 30 à 60 % de la population urbaine est piquée chaque année dans les régions infestées, et tout particulièrement les enfants sur les jambes, durant l'été. Chaque piqûre injecte environ 0,05 à 0,1 microlitre de venin, ce qui détermine une vive sensation de brûlure locale, suivie d'un prurit intense. A peu près tous les sujets piqués ont ainsi une réaction inflammatoire locale suivie d'une pustule qui s'affaïsse vers la soixante-douzième heure.

● De 20 à 60 % des malades ont en plus une réaction locale étendue, très prurigineuse, qui peut durer jusqu'à soixante-douze heures. L'œdème qui l'accompagne est quelquefois tel qu'il entraîne des compressions nerveuses ou vasculaires. Surtout, un choc anaphylactique

est capable de compliquer près de 1 % des piqûres, alors même que, parfois, le patient n'a pas ressenti la piqûre. En 1989, on répertoriait déjà au moins 32 morts dans une étude menée par 30 000 médecins généralistes.

● Le venin comporte très peu de protéines (à peine 0,1 % du poids), qui sont responsables de la sensibilisation, c'est-à-dire de l'apparition des IgE spécifiques. Ces protéines ont une activité enzymatique, comme c'est souvent le cas pour les allergènes. On a déjà assez bien caractérisé le poids moléculaire de quatre protéines antigéniques.

● Le diagnostic se fait usuellement par des tests cutanés et par des dosages d'IgE spécifiques. Malheureusement, seul le venin donne une bonne certitude, alors que les extraits commerciaux utilisés pour les tests cutanés sont produits à partir de corps totaux (extraits qui peuvent être très pauvres en venin).

● L'histoire naturelle de ces allergies au venin de fourmi n'est pas bien connue. Par analogie avec les venins de guêpe ou d'abeille, où l'on sait bien qu'une nouvelle piqûre après choc anaphylactique n'entraîne une réaction systémique que dans 50 % des cas au maximum, cette donnée reste encore non établie dans l'allergie aux fourmis. Elle est pourtant absolument nécessaire pour connaître l'efficacité réelle des désensibilisations, actuellement effectuées à l'aide d'un extrait de corps total. Néanmoins, un travail récent¹ semble montrer l'excellente protection fournie par ce type de désensibilisation.

● Dans le monde, d'autres fourmis sont susceptibles de provoquer des chocs anaphylactiques : par exemple, en Australie et en Tasmanie, une fourmi sauteuse (*Myrmecia pilosula*) commence à poser des problèmes. De la même façon, il a été rapporté des chocs anaphylactiques dans la péninsule Arabique² par des piqûres de fourmis d'une autre espèce (*Pachycondyla sennaaronsis*), connues localement sous le nom de fourmis Samsun. En col-

1. *J Allergy Clin Immunol* 1989, 83, 232.

2. Dib G, Ferguson RK, Sljivic V. Hypersensitivity to Samsun ant. *Lancet* 1992, 339, 552-553.

laboration avec le Dr Guérin (Laboratoire Allergio) et le Dr Dib, travaillant à Abu-Dhabi, nous avons pu préparer un extrait de corps total de cette dernière fourmi. Nous avons pu ainsi montrer l'existence d'IgE spécifiques à un titre élevé chez des malades ayant eu des réactions allergiques. Ces résultats sont préliminaires, mais permettent de montrer qu'il n'y a pas d'allergie croisée obligatoire entre les fourmis des diverses espèces.

● Pour vous procurer les extraits de fourmis utilisés aux États-Unis pour désensibiliser, vous pourriez écrire au Dr deSchazo, Department of Internal Medicine, University of South Alabama, College of Medicine, 2451 Fillingim St., Mobile, AL 36617, USA.

22601

Pr F. LEYNADIER
Juin 1993